

tion, où à la force d'équilibre dont elles ont besoin pour empêcher la *prépondérance* des Colonies Angloises. Mais pour suivre & saisir toutes ces inductions, il faut avoir dans la tête ou sous les yeux les détails exacts d'une Carte de l'Amérique Septentrionale.

Ce n'est encore ici qu'un équilibre *local*, il ne régné qu'en Amérique. L'intention de l'Auteur est de l'étendre en Europe, c'est-à-dire, de combiner tellement les intérêts des deux Continents, qu'il en résulte un équilibre général pour l'Amérique & pour l'Europe : équilibre qui ne pourroit exister sans que les Puissances respectives fussent réduites, par des compensations, à une imperturbable égalité de forces.

Cet équilibre est le terme où toute l'Europe semble aspirer comme au fondement d'une paix durable; mais par l'idée arbitraire qu'on s'en forme, selon l'intérêt actuel, il devient le prétexte de toutes les guerres & la semence qui les perpétuë. L'ambition se trouve dans tout Gouvernement; la nature du climat détermine l'objet de cette ambition. Si le climat est favorable aux opérations du Commerce, l'instinct de la Nation s'y tournera; s'il est plus favorable aux entreprises militaires, les conquêtes feront l'attrait de ses habitans. Dans la carrière où son climat l'engage, chacun de ces deux peuples aura le *dessain de dominer* & par conséquent celui d'*asservir*, l'un étant *inséparable* de l'autre. La première de ces Nations affectera donc l'empire des Mers, qui est le grand théâtre du Commerce & de ses opérations; la seconde ambitionnera l'empire de son Continent, qui offre à ses forces un champ de victoires,